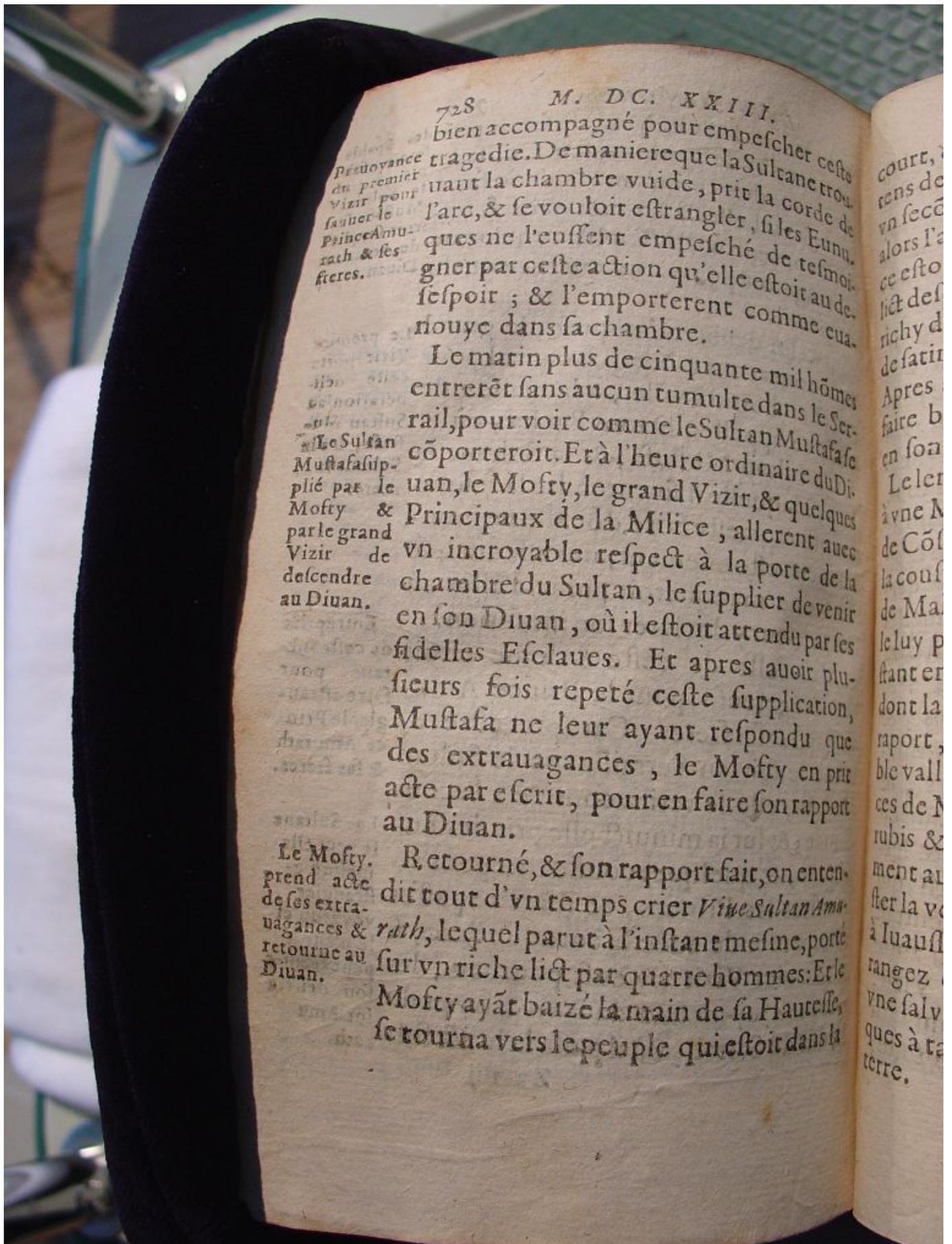
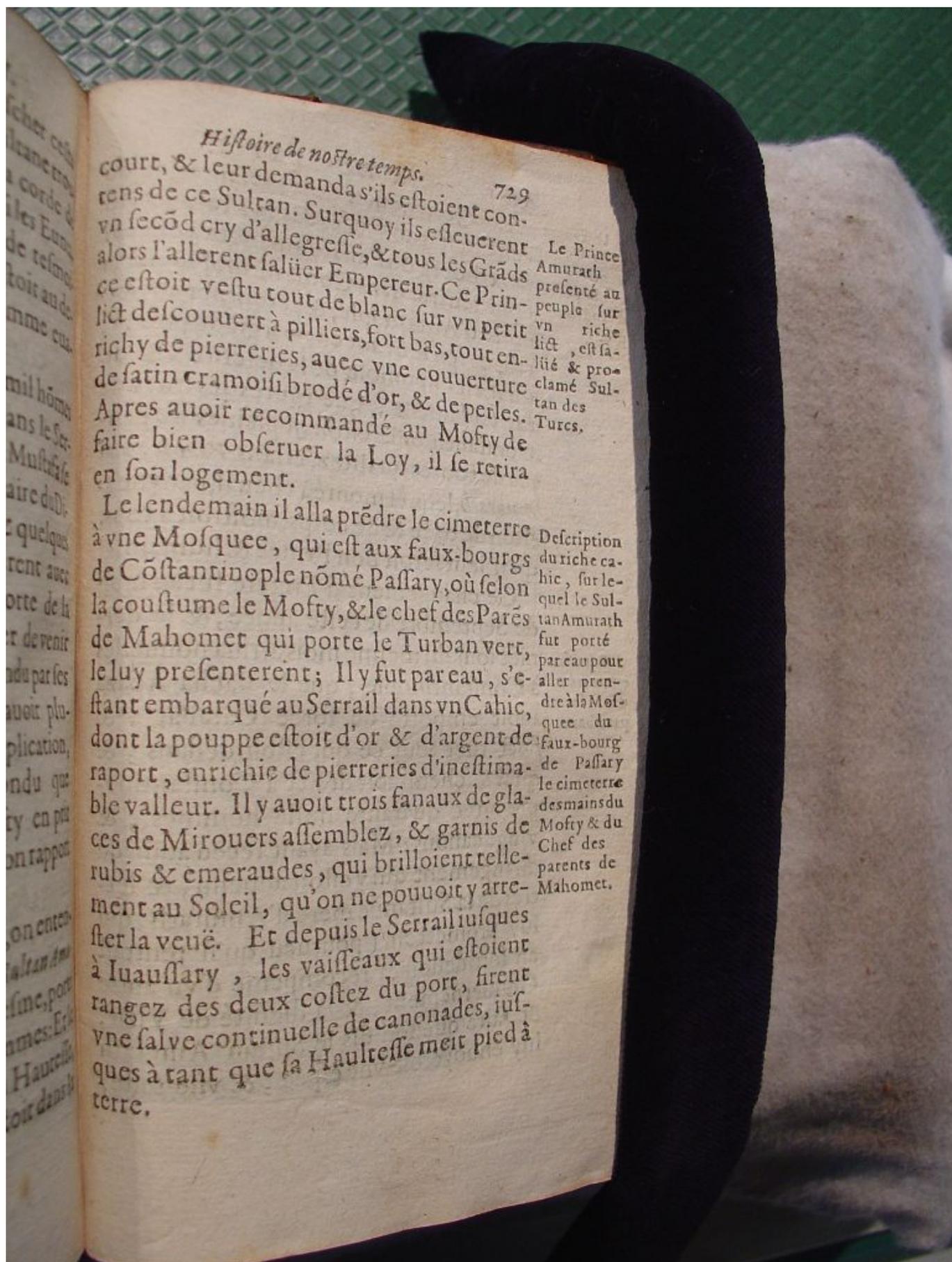


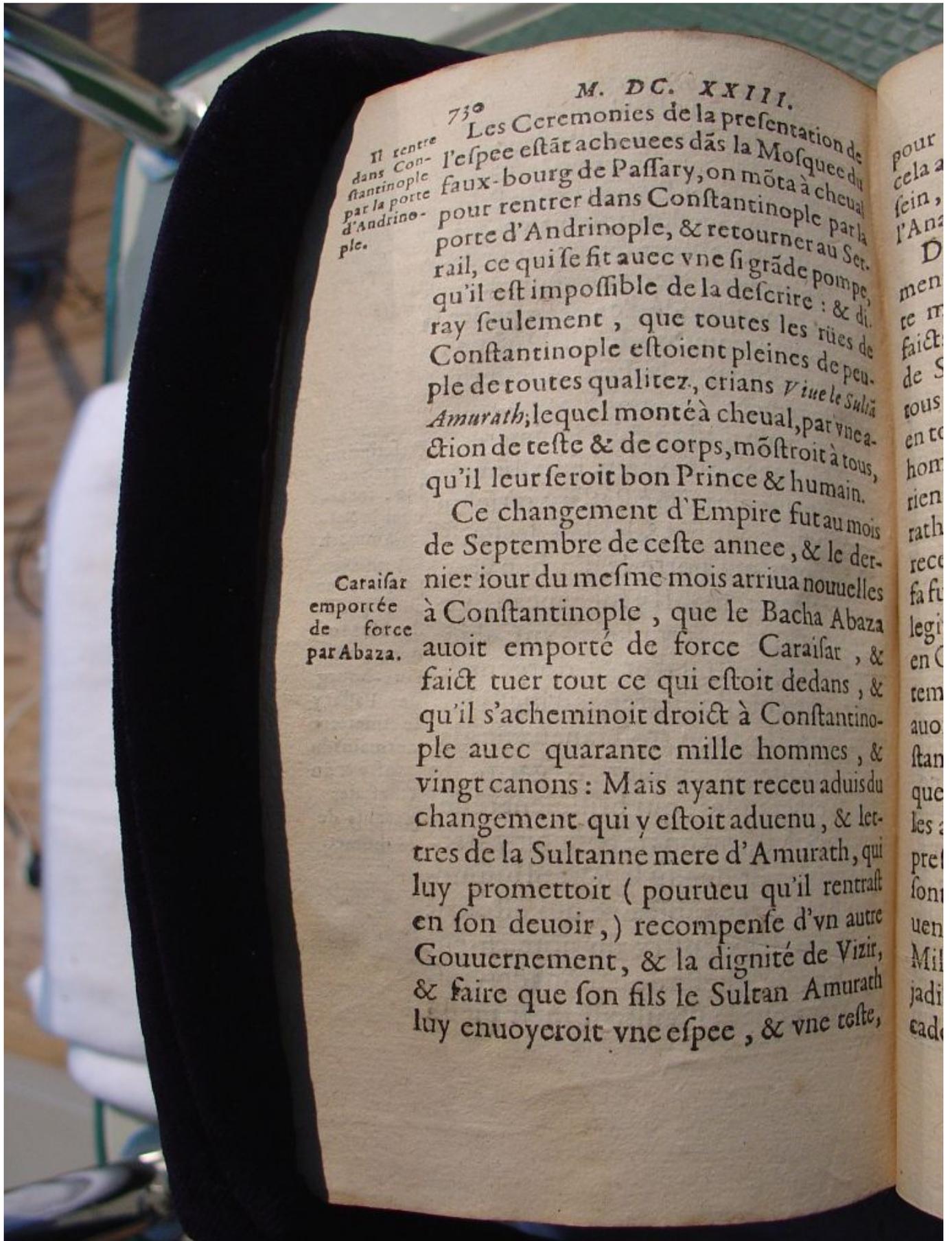
1623\_728.jpg



1623\_729.jpg



1623\_730.jpg



730  
Il rentre  
dans Con-  
stantinople  
par la porte  
d'Andrino-  
ple.

M. DC. XXIII.

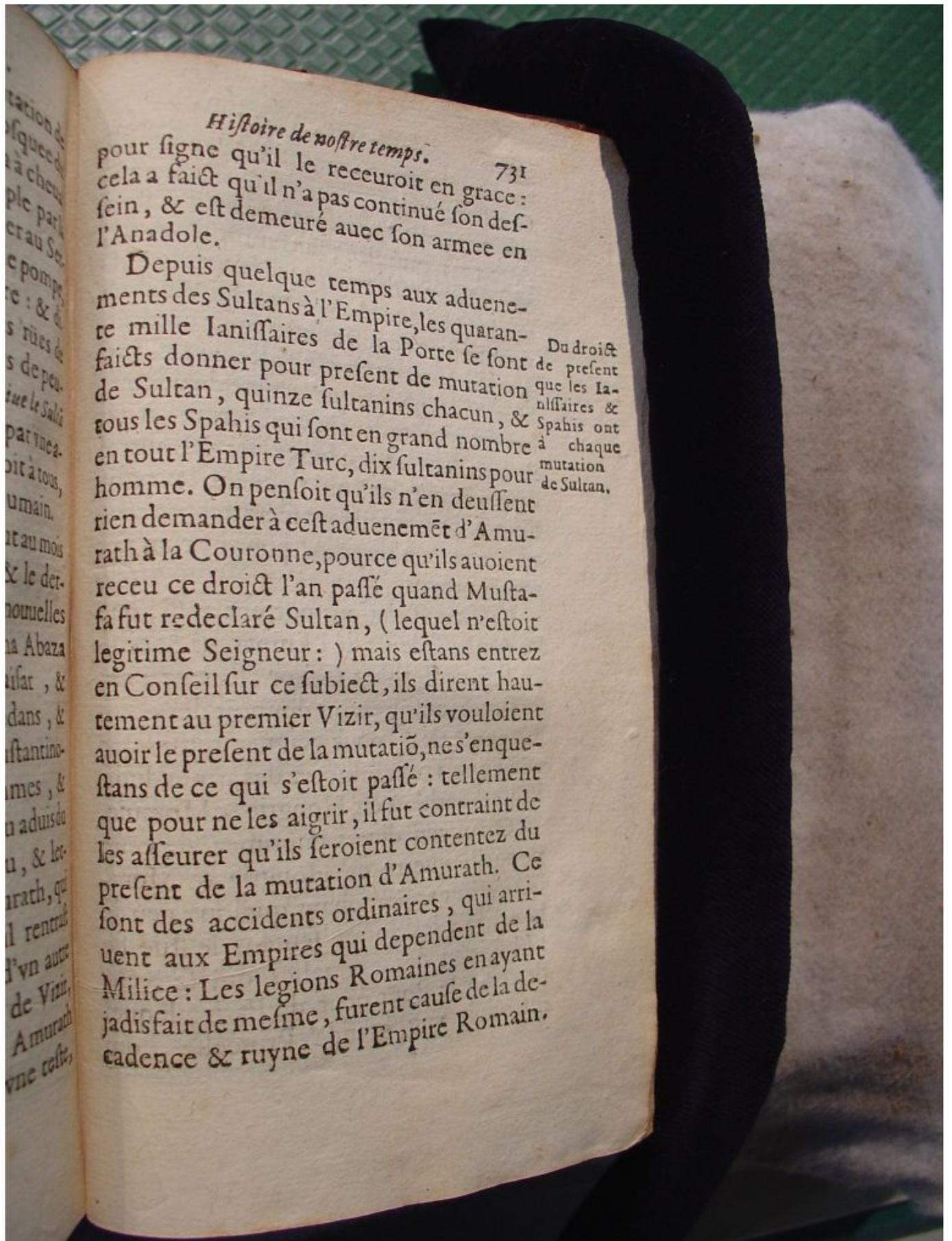
Les Ceremonies de la presentation de  
l'espee estât acheuees dās la Mosquee du  
faux-bourg de Passary, on mōta à cheual  
pour rentrer dans Constantinople par la  
porte d'Andrinople, & retourner au Ser-  
rail, ce qui se fit avec vne si grāde pompe,  
qu'il est impossible de la descrire : & di-  
ray seulement, que toutes les rües de  
Constantinople estoient pleines de peu-  
ple de toutes qualitez, crians *Vive le Sultā*  
*Amurath*, lequel montē à cheual, par vne a-  
ction de teste & de corps, mōstroit à tous,  
qu'il leur seroit bon Prince & humain.

Caraisar  
emportée  
de force  
par Abaza.

Ce changement d'Empire fut au mois  
de Septembre de ceste annee, & le der-  
nier iour du mesme mois arriua nouvelles  
à Constantinople, que le Bacha Abaza  
auoit emporté de force Caraisar, &  
faict tuer tout ce qui estoit dedans, &  
qu'il s'acheminoit droict à Constantino-  
ple avec quarante mille hommes, &  
vingt canons : Mais ayant receu aduis du  
changement qui y estoit aduenü, & let-  
tres de la Sultanne mere d'Amurath, qui  
luy promettoit ( pourueu qu'il rentrast  
en son deuoir, ) recompense d'vn autre  
Gouuernement, & la dignité de Vizir,  
& faire que son fils le Sultan Amurath  
luy enuoyeroit vne espee, & vne teste,

pour  
cela a  
sein,  
l'Ana  
D  
men  
te m  
faict  
de S  
tous  
en te  
hom  
rien  
rath  
rece  
fa fu  
legi  
en C  
tem  
auo  
stan  
que  
les a  
prel  
son  
uen  
Mil  
jadi  
cade

1623\_731.jpg

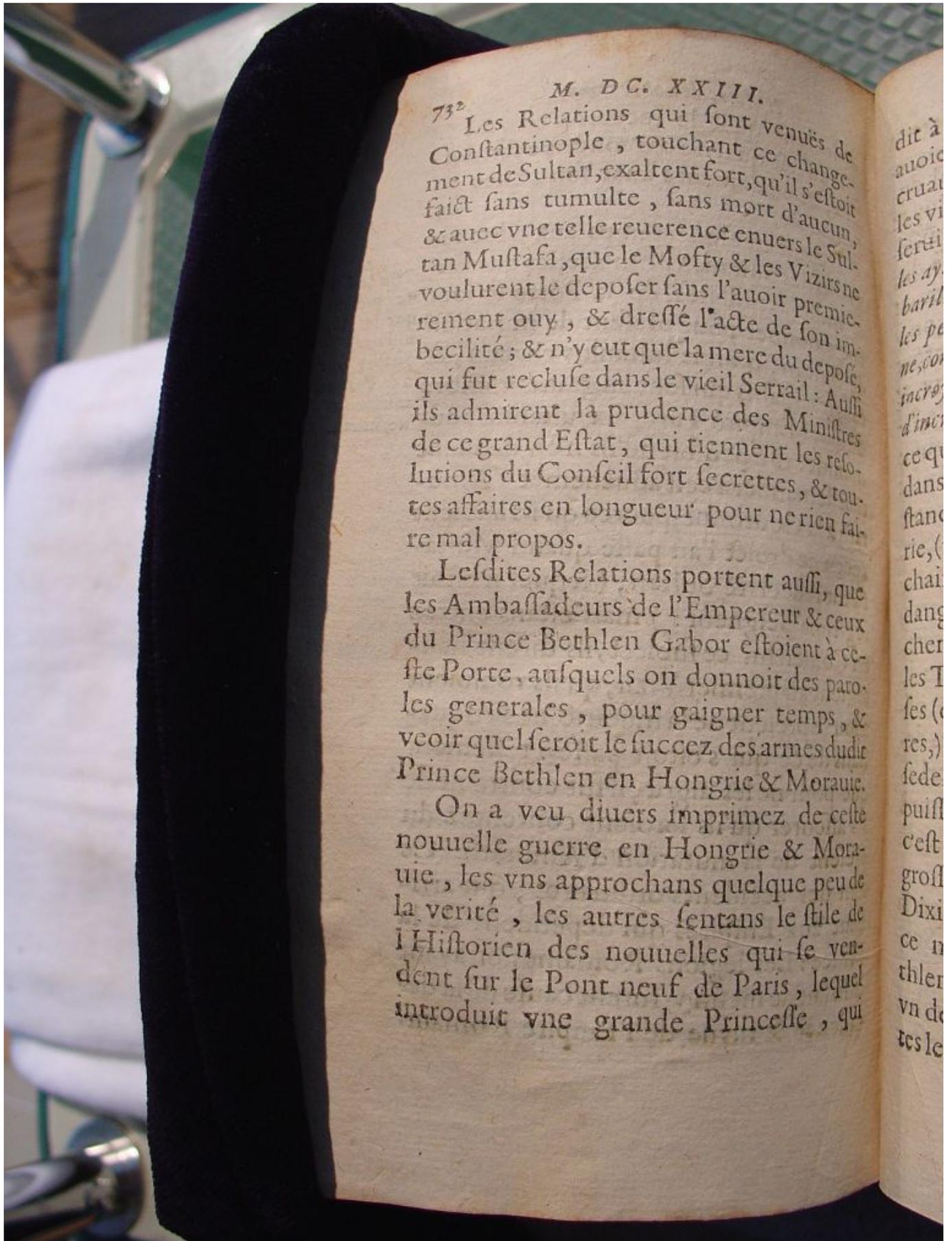


*Histoire de nostre temps.* 731  
pour signe qu'il le receuroit en grace :  
cela a faict qu'il n'a pas continué son des-  
sein, & est demeuré avec son armee en  
l'Anadole.

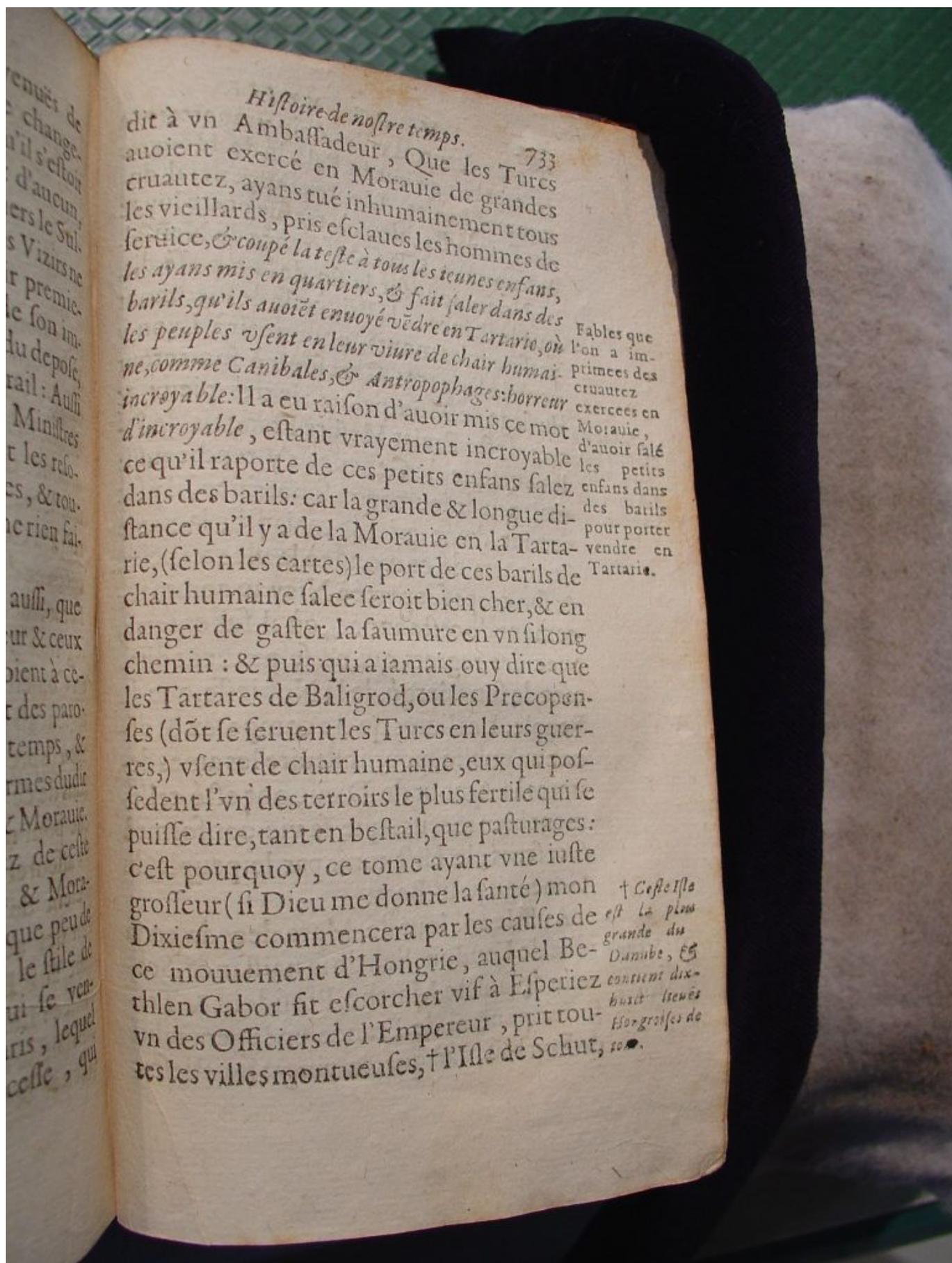
Depuis quelque temps aux aduene-  
ments des Sultans à l'Empire, les quaran-  
te mille Janissaires de la Porte se sont  
faites donner pour present de mutation  
de Sultan, quinze sultanins chacun, &  
sous les Spahis qui sont en grand nombre  
en tout l'Empire Turc, dix sultanins pour  
homme. On pensoit qu'ils n'en deussent  
rien demander à cest aduenemēt d'Amu-  
rath à la Couronne, pource qu'ils auoient  
receu ce droict l'an passé quand Musta-  
fa fut redeclaré Sultan, ( lequel n'estoit  
legitime Seigneur : ) mais estans entrez  
en Conseil sur ce subiect, ils dirent hau-  
tement au premier Vizir, qu'ils vouloient  
auoir le present de la mutatiō, ne s'enque-  
stans de ce qui s'estoit passé : tellement  
que pour ne les aigrir, il fut contraint de  
les asseurer qu'ils seroient contentez du  
present de la mutation d'Amurath. Ce  
sont des accidents ordinaires, qui arri-  
uent aux Empires qui dependent de la  
Milice : Les legions Romaines en ayant  
jadisfait de mesme, furent cause de la de-  
cadence & ruyne de l'Empire Romain.

Du droict  
de present  
que les Ja-  
nissaires &  
Spahis ont  
à chaque  
mutation  
de Sultan.

1623\_732.jpg



1623\_733.jpg

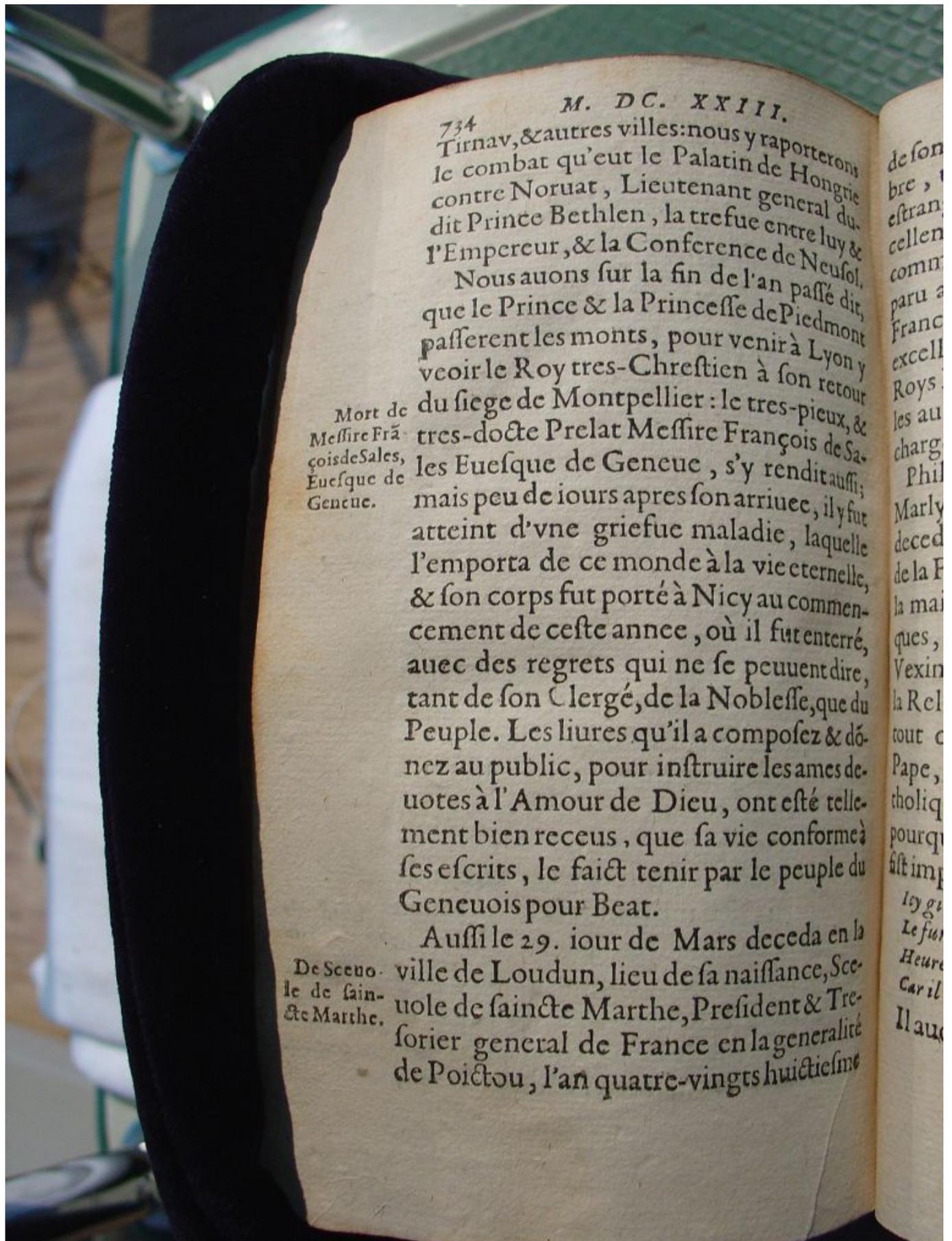


*Histoire de nostre temps.* 733  
 dit à vn Ambassadeur, Que les Turcs  
 auoient exercé en Moraue de grandes  
 cruantez, ayans tué inhumainement tous  
 les vieillards, pris esclaves les hommes de  
 seruite, & coupé la teste à tous les ieunes enfans,  
 les ayans mis en quartiers, & fait salez dans des  
 barils, qu'ils auoient enuoyé vendre en Tartarie, où  
 les peuples vsent en leur viure de chair humaine,  
 ne, comme Canibales, & Antropophages: horreur  
 incroyable: Il a eu raison d'auoir mis ce mot  
 d'incroyable, estant vraiment incroyable  
 ce qu'il raporte de ces petits enfans salez  
 dans des barils: car la grande & longue di-  
 stance qu'il y a de la Moraue en la Tartar-  
 rie, (selon les cartes) le port de ces barils de  
 chair humaine salee seroit bien cher, & en  
 danger de gaster la faumure en vn si long  
 chemin: & puis qui a iamais ouy dire que  
 les Tartares de Baligrod, ou les Precopen-  
 ses (d'ont se seruent les Turcs en leurs guer-  
 res,) vsent de chair humaine, eux qui pos-  
 sedent l'vn des terroirs le plus fertile qui se  
 puisse dire, tant en bestail, que pasturages:  
 c'est pourquoy, ce tome ayant vne iuste  
 grosseur (si Dieu me donne la fanté) mon  
 Dixiesme commencera par les causes de  
 ce mouuement d'Hongrie, auquel Be-  
 thlen Gabor fit escorcher vif à Esperiez  
 vn des Officiers de l'Empereur, prit tou-  
 tes les villes montueuses, † l'Isle de Schut,

Fables que  
 l'on a im-  
 primees des  
 cruantez  
 exercees en  
 Moraue,  
 d'auoir salez  
 les petits  
 enfans dans  
 des barils  
 pour porter  
 vendre en  
 Tartarie.

† Ceste Isle  
 est la plus  
 grande du  
 Danube, &  
 contient dix-  
 huit lieues  
 de grosseur de  
 son.

1623\_734.jpg



M. DC. XXIII.

<sup>734</sup>  
Tirnav, & autres villes: nous y rapporterons  
le combat qu'eut le Palatin de Hongrie  
contre Noruat, Lieutenant general du  
dit Prince Bethlen, la trefue entre luy &  
l'Empereur, & la Conference de Neufol.

Nous auons sur la fin de l'an passé dit,  
que le Prince & la Princesse de Piedmont  
passerent les monts, pour venir à Lyon y  
veoir le Roy tres-Chrestien à son retour  
du siege de Montpellier: le tres-pieux, &  
tres-docte Prelat Messire François de Sa-  
les Euesque de Geneue, s'y rendit aussi;  
mais peu de iours apres son arriuee, il y fut  
atteint d'une griefue maladie, laquelle  
l'emporta de ce monde à la vie eternelle,  
& son corps fut porté à Nicy au commen-  
cement de ceste annee, où il fut enterré,  
avec des regrets qui ne se peuuent dire,  
tant de son Clergé, de la Noblesse, que du  
Peuple. Les liures qu'il a composez & do-  
nez au public, pour instruire les ames de-  
uotes à l'Amour de Dieu, ont esté telle-  
ment bien receus, que sa vie conforme à  
ses escrits, le faiet tenir par le peuple du  
Geneuois pour Beat.

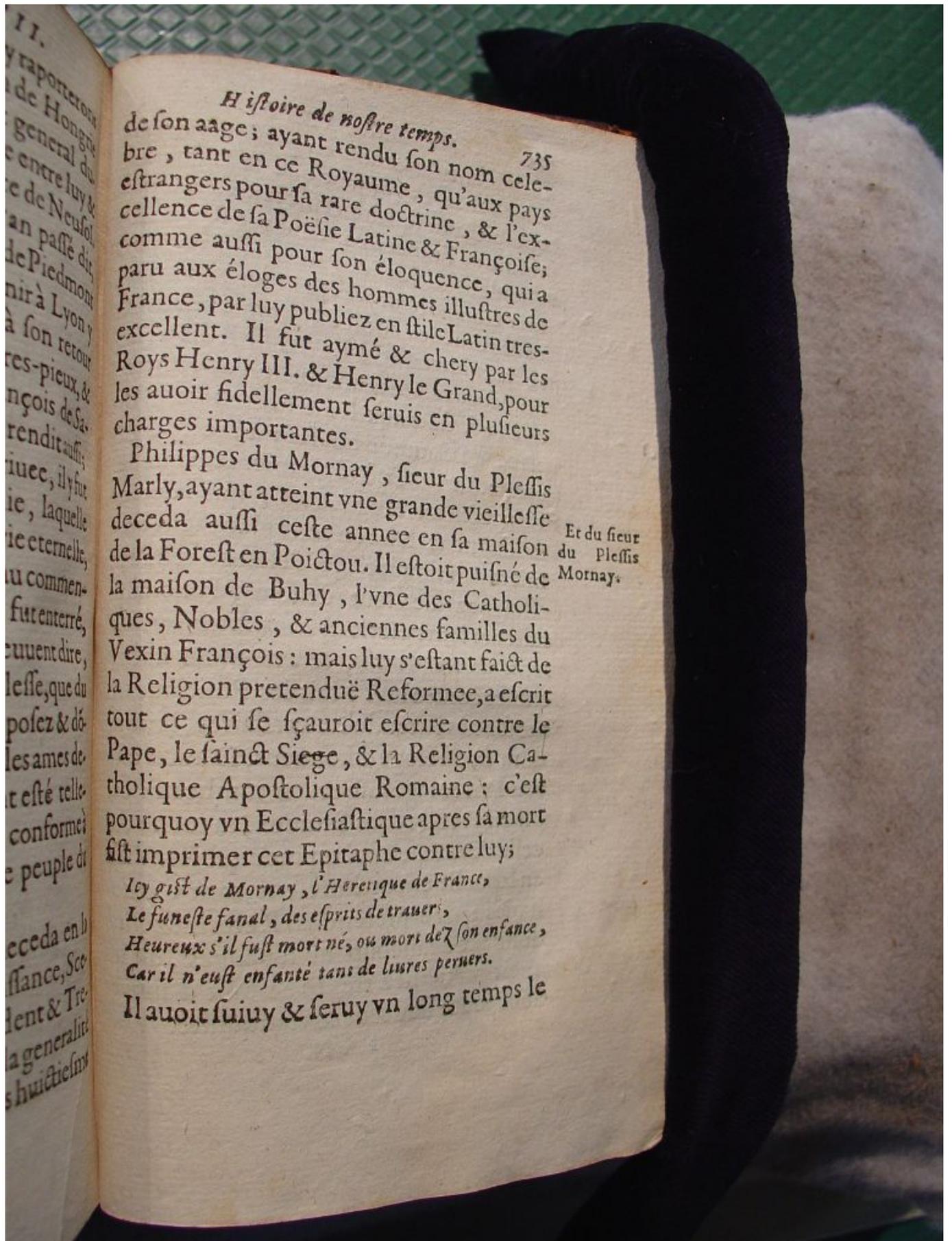
Mort de  
Messire François de Sales,  
Euesque de  
Geneue.

De Sceuo-  
le de sain-  
te Marthe.

Aussi le 29. iour de Mars deceda en la  
ville de Loudun, lieu de sa naissance, Sce-  
uole de sainte Marthe, President & Tre-  
sorier general de France en la generalité  
de Poictou, l'an quatre-vingts huietiesme

de son  
bre,  
estran  
cellen  
comm  
paru a  
Franc  
excell  
Roys  
les au  
charg  
Phil  
Marly  
deced  
de la F  
la mai  
ques,  
Vexin  
la Rel  
tout c  
Pape,  
tholique  
pourqu  
fist imp  
199  
Le fut  
Heure  
Car il  
Il au

1623\_735.jpg



*Histoire de nostre temps.* 735

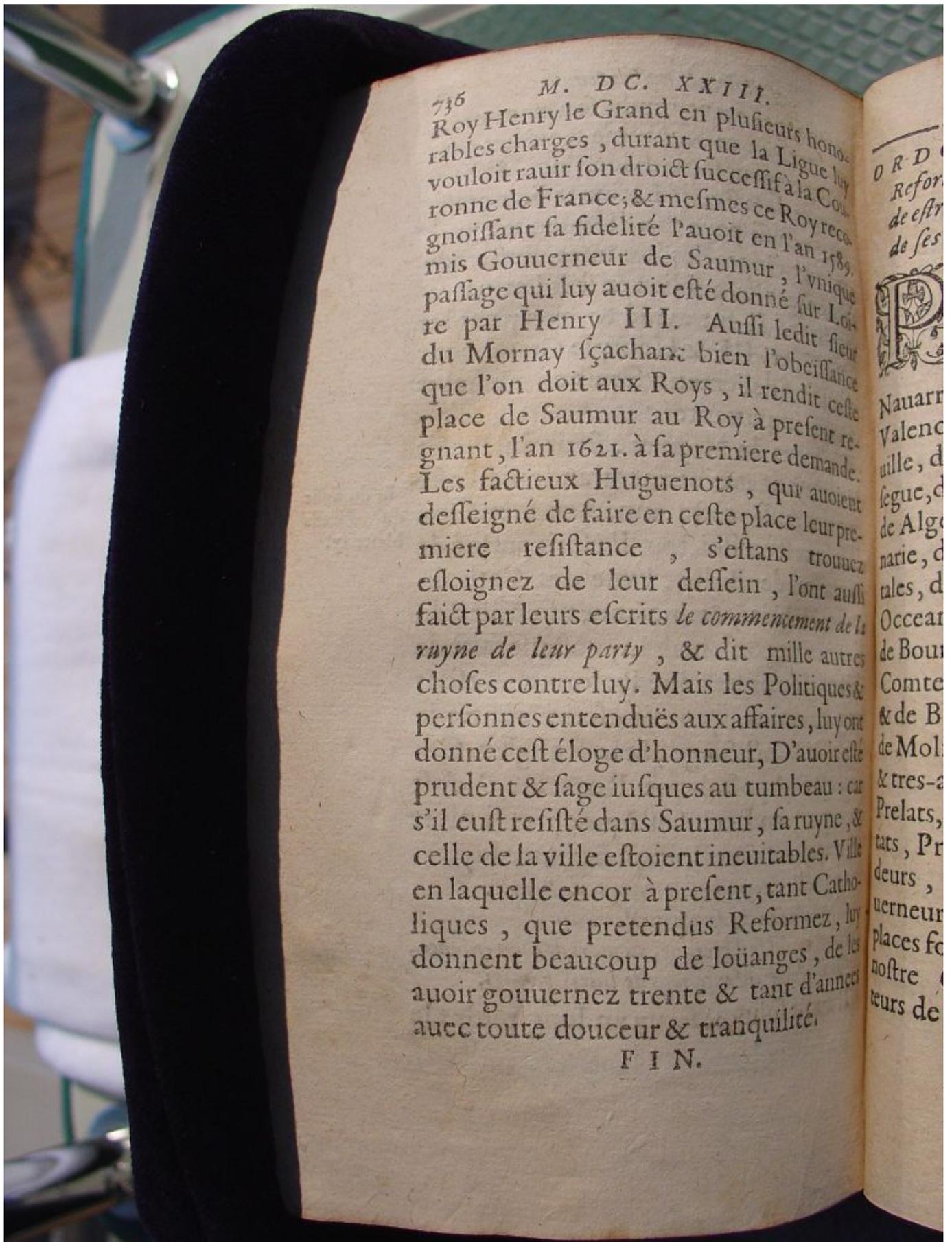
de son aage; ayant rendu son nom celebre, tant en ce Royaume, qu'aux pays estrangers pour sa rare doctrine, & l'excellence de sa Poësie Latine & François; comme aussi pour son éloquence, qui a paru aux éloges des hommes illustres de France, par luy publicz en stile Latin tres-excellent. Il fut aymé & chery par les Roys Henry III. & Henry le Grand, pour les auoir fidellement seruis en plusieurs charges importantes.

Philippe du Mornay, sieur du Pleffis Marly, ayant atteint vne grande vieillesse deceda aussi ceste annee en sa maison de la Forest en Poictou. Il estoit puisné de la maison de Buhy, l'vne des Catholiques, Nobles, & anciennes familles du Vexin François: mais luy s'estant fait de la Religion pretendue Reformee, a escrit tout ce qui se scauroit escrire contre le Pape, le sainct Siege, & la Religion Catholique Apostolique Romaine: c'est pourquoy vn Ecclesiastique apres sa mort fist imprimer cet Epitaphe contre luy;

Et du sieur  
du Pleffis  
Mornay.

*Icy gist de Mornay, l'Heretique de France,  
Le funeste fanal, des esprits de trauer,  
Heureux s'il fust mort né, ou mort de son enfance,  
Car il n'eust enfanté sans de liures peruers.  
Il auoit suiuy & seruy vn long temps le*

1623\_736.jpg

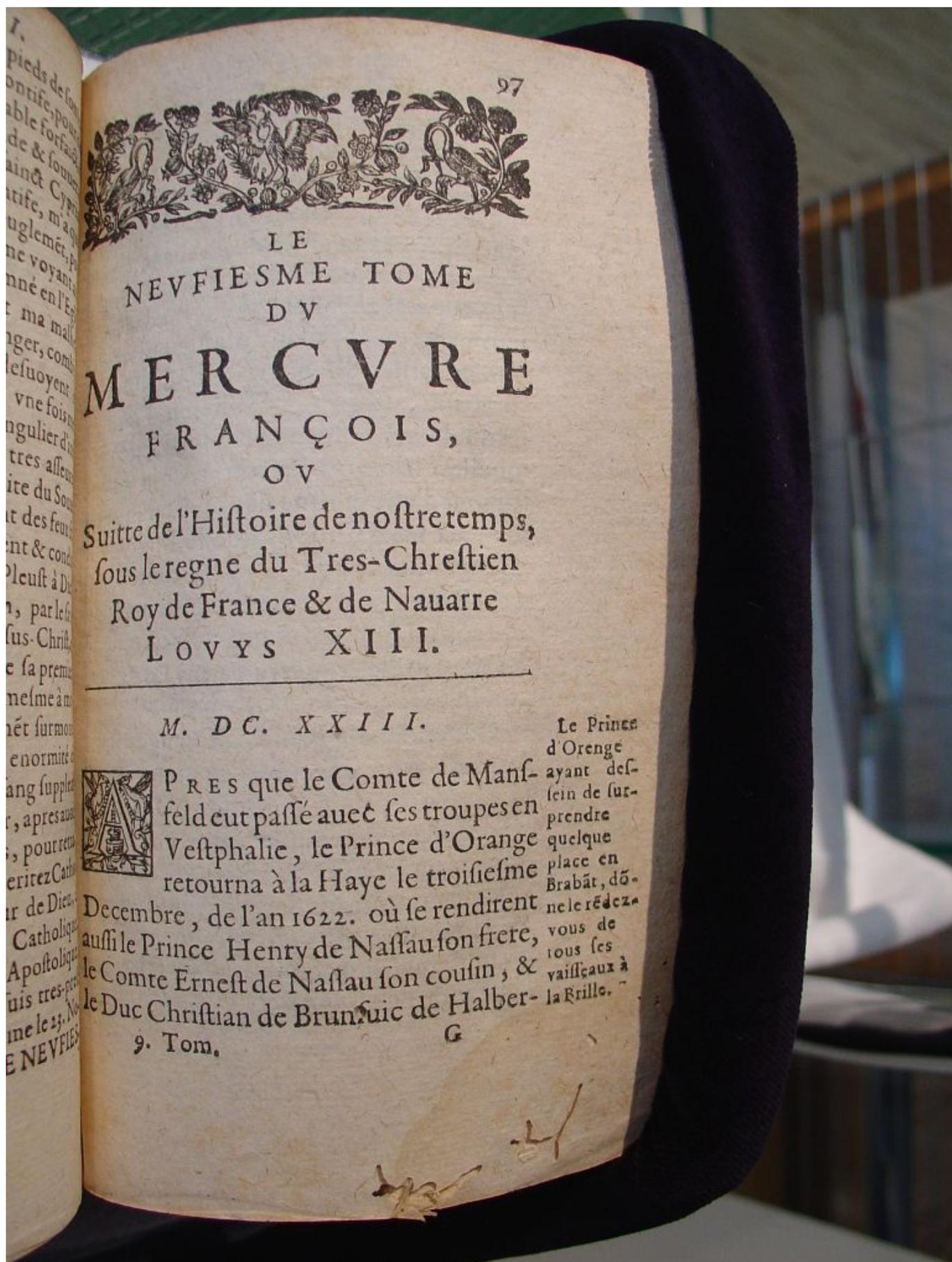


736 M. DC. XXIII.  
Roy Henry le Grand en plusieurs hono-  
rables charges, durant que la Ligue luy  
voulloit raur son droict successif à la Cou-  
ronne de France; & mesmes ce Roy reco-  
gnouissant sa fidelité l'auoit en l'an 1589.  
mis Gouverneur de Saumur, l'ynique  
passage qui luy auoit esté donné sur Loi-  
re par Henry III. Aussi ledit sieur  
du Mornay scachant bien l'obeissance  
que l'on doit aux Roys, il rendit ceste  
place de Saumur au Roy à present re-  
gnant, l'an 1621. à sa premiere demande.  
Les factieux Huguenots, qui auoient  
desseigné de faire en ceste place leur pre-  
miere resistance, s'estans trouuez  
esloignez de leur dessein, l'ont aussi  
faict par leurs escrits *le commencement de la*  
*ruyne de leur party*, & dit mille autres  
choses contre luy. Mais les Politiques &  
personnes entenduës aux affaires, luy ont  
donné cest éloge d'honneur, D'auoir esté  
prudent & sage iusques au tombeau: car  
s'il eust resisté dans Saumur, sa ruyne, &  
celle de la ville estoient ineuitables. Ville  
en laquelle encor à present, tant Catho-  
liques, que pretendus Reformez, luy  
donnent beaucoup de loüanges, de les  
auoir gouuernez trente & tant d'annees  
auec toute douceur & tranquillité.

F I N.

ORDRE  
Reformez  
de estr  
de ses  
**P**  
Nauarr  
Valenc  
uille, d  
legue, d  
de Alge  
marie, d  
tales, d  
Occear  
de Bou  
Comte  
& de B  
de Mol  
& tres-a  
Prelats,  
tats, Pr  
deurs,  
uerneur  
places fo  
nostre  
teurs de

1623\_097.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**